

## La Fabrique :

### La colère des salariés face au silence et à l'inertie

Enfin ! Après de longues semaines, et devant la détermination des salariés, la direction de la fabrique fait volte-face et accepte les propositions de continuation d'activité des équipes de la post-production de Rennes. Celles et ceux qui le souhaitent pourront récupérer des équipements du site et travailler à domicile.

Il faut dire qu'à la fabrique, on préfère par défaut risquer la santé des salariés plutôt que celle du matériel. Hors de question donc, contrairement à d'autres services de FTV, de laisser sortir le moindre équipement.

La direction de la fabrique, au bout de cinq semaines de réflexion (il fallait bien ça), proposait sa solution : venir travailler sur site, en pleine période de confinement, à tour de rôle et sur une base de volontariat, pour finir les travaux en cours.

La raison donnée est simple : les salariés, par incompétence ou irresponsabilité sans doute, pourraient, « à domicile, se connecter sur internet et infecter les machines », avec des virus bien plus dangereux que le coronavirus ! Mieux vaut donc, pour la sécurité du matériel, leur proposer de travailler sur place. Pas sûr que ce soit conforme aux directives de la présidence et aux bonnes pratiques sanitaires, mais ça...

La direction de la fabrique est depuis le début de la crise aux abonnés absents. Dans un premier communiqué, le directeur des moyens de fabrication a d'abord évoqué très maladroitement la possibilité de chômage technique dans son service. Depuis, sa seule communication aura été de rappeler aux salariés la fin du forfait pour la gestion des frais. C'était sans doute une priorité alors que tous les tournages sont à l'arrêt...

Alors qu'une solution de télémontage a été mise en place très rapidement dans le réseau, à la fabrique, au bout de cinq semaines, quelques monteurs en sont encore à mener des expérimentations sur le sujet, avec leurs ordinateurs personnels. Pendant ce temps, des sociétés privées s'adaptent et continuent, elles, de fabriquer magazines et documentaires pour nos clients... Et on ne s'étendra pas sur les tergiversations sur le respect des promesses d'embauche des CDD, les refus de répondre aux mails des élus de proximité, les absences au CSE réseau, l'absence totale de communication sur l'organisation possible de la reprise de l'activité, bref, la mise en place de la politique très volontariste de l'autruche.

Pourquoi si peu de considération pour la fabrication en région ? Quelles sont les motivations qui se cachent derrière ce chaos organisé ?

**« C'est pendant l'orage qu'on connaît le pilote » disait Sénèque. L'orage est bien là, les salariés de la fabrique attendent maintenant des nouvelles de leur pilote.**

Rennes, le 21 avril 2020